

Mars 2013



Emmanuel Rioufol

Kamilya Jubran & Sarah Murcia **Accords de paix**

La oudiste palestinienne et la contrebassiste française marient leurs cordes sensibles avec une heureuse sérénité

1998, Sarah Murcia débarque pour la première fois à Jérusalem :

« C'est une ville dingue ! Il y a des mecs qui refont le chemin de croix, des flics arabes, des flics juifs, des touristes américains avec l'écharpe de leur club de foot. »

Elle y intègre le groupe palestinien Sabreen, dont Kamilya Jubran est la chanteuse, et les deux femmes commencent à tisser les liens qui les amèneront à réaliser *Nhaoul'*, véritable pont entre traditions arabes et éléments contemporains. Sur ce disque, les trois « Suites Nomades » sont inspirées de poèmes bédouins : « *Quand j'étais petite*, raconte Kamilya, *des Bédouines sont venues dans mon village vendre leurs fromages, leurs œufs, leur lait : ultra-bio ! Elles m'ont parlé avec leur accent rural et je n'ai rien compris, mais ça m'a fascinée. Malheureusement, leur dialecte est en train de disparaître parce que les nomades sont obligés de se conformer à la vie dite civile.* »

Entre les deux musiciennes, il est aussi et même surtout question de compréhension, presque une symbiose : « *Il y a des outils qui permettent de communiquer, certains intervalles ou les quarts de ton*, explique Sarah. *Je les apprends pour travailler sur*

un langage commun. Mais ce qui m'influence chez Kamilya, c'est plutôt sa façon de gérer le temps et l'espace, la manière dont elle développe une idée. » Kamilya rêvait, enfant, de parler la langue de Molière. Elle s'est installée en France en 2003 : « *Je ne me sens pas plus exilée ici qu'en Palestine ! Même si certains événements, comme l'accord d'Oslo, nous ont donné de l'espoir, on voit aujourd'hui que rien n'a avancé. La situation politique est très complexe. Ce que je vois de positif, c'est l'envie que gardent les Palestiniens de vivre sur place, malgré l'enfermement. Personnellement, je suis partie parce que j'avais un besoin individuel de voir le monde, d'ouvrir mes yeux et mes oreilles. Après vingt ans dans un groupe, j'ai décidé d'écouter ma voix intérieure et de travailler mes propres compositions.* » Comme une révérence à son pays d'accueil, Kamilya Jubran a pris la nationalité française depuis un an. La France devrait en être flattée.

Étienne Geremia

Kamilya Jubran & Sarah Murcia, *Nhaoul'*
(Accords Croisés / Harmonia Mundi)
23/4, festival Banlieues Bleues,
École de Musique de Stains